





Au Ghana, un agent de santé prend la tension artérielle lors d'un événement de dépistage communautaire organisé par PATH.

PATH/Charles Wanga

De la présidente du conseil d'administration et du président de PATH

Amis, sympathisants et partenaires,

Nous sommes fiers de partager le rapport annuel 2024 de PATH avec vous. Il met en lumière un petit échantillon de nos plus de 350 projets en cours, allant d'innovations de pointe à des produits et services éprouvés et utilisés depuis des décennies pour sauver des vies.

Cette année, PATH a contribué à accélérer les progrès vers l'élimination du paludisme au Togo et au Mali grâce à des campagnes de prévention saisonnières, a aidé les ministères de la Santé à fournir des vaccins et des médicaments vitaux, et a fourni une assistance technique d'urgence aux systèmes de santé touchés par les crises humanitaires. Nous avons également étendu notre travail avec l'Union africaine et d'autres organismes régionaux afin de renforcer les chaînes d'approvisionnement, les systèmes numériques et la préparation aux pandémies. Ce rapport donne un aperçu de la manière dont les équipes de PATH ont atteint ces objectifs en 2024, souvent dans des circonstances extraordinaires.

Nous sommes profondément reconnaissants des partenariats entre nos partenaires, nos donateurs et, surtout, les communautés dans lesquelles nous travaillons. Chaque avancée scientifique, chaque vie changée, et chaque communauté renforcée : tout cela n'est possible que grâce à la collaboration.



Beth Galetti



Nikolaj Gilbert

Ensemble, nous repoussons constamment les limites du possible en matière de santé mondiale. Alors que vous parcourrez le rapport de cette année, nous espérons que le partenariat se reflétera dans chaque article.

Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui ont contribué à faire de 2024 une année de progrès significatifs.

Avec gratitude,

Beth Galetti

Présidente, conseil d'administration

Nikolaj Gilbert

Président-directeur général

Impact en 2024

PATH facilite l'accès à la santé en créant des produits de santé abordables, en renforçant les services de santé, et en proposant des politiques de santé efficaces. Nous nous concentrons sur les pays et les communautés disposant de moins de ressources, car chaque personne a besoin d'avoir accès aux soins de santé de base, où qu'elle vive.

En 2024, avec l'aide de partenaires partageant les mêmes idées et de généreux donateurs, notre équipe mondiale a mis en œuvre plus de 350 projets dans plus de 70 pays, soutenant 332 organisations locales et fournissant des soins de santé de qualité à 34,8 millions de personnes. Cela fait plus de 66 vies améliorées chaque minute, tout au long de l'année.

Nous remercions tous les partenaires et donateurs qui ont rendu cet impact possible. Ensemble, nous améliorons la santé de tous, partout dans le monde.



« Derrière chaque statistique se cache une personne : les mères survivent, les enfants s'épanouissent, et les communautés se renforcent lorsqu'un accès équitable aux soins de santé est atteint. »

NANTHALILE MUGALA
Responsable, Région Afrique

 **332** organisations
locales
SOUTENUES

34,8
millions de personnes
BÉNÉFICIAIRE DE SOINS DE SANTÉ DE QUALITÉ

Plus de **66** vies
améliorées
CHAQUE
MINUTE



2024

Réalisations

En 2024, PATH s'est associée à des pays et à des communautés du monde entier pour aider un plus grand nombre de personnes à accéder aux soins dont elles ont besoin pour mener une vie plus saine. Avec plus de 350 projets actifs chaque année, nous ne présentons dans ce rapport que quelques exemples phares de la manière dont notre équipe mondiale a fait la différence.

Nous avons classé ces exemples en trois grands domaines d'impact :

Développement et accès aux produits

Gestion de la santé et des maladies

Renforcement des systèmes de santé

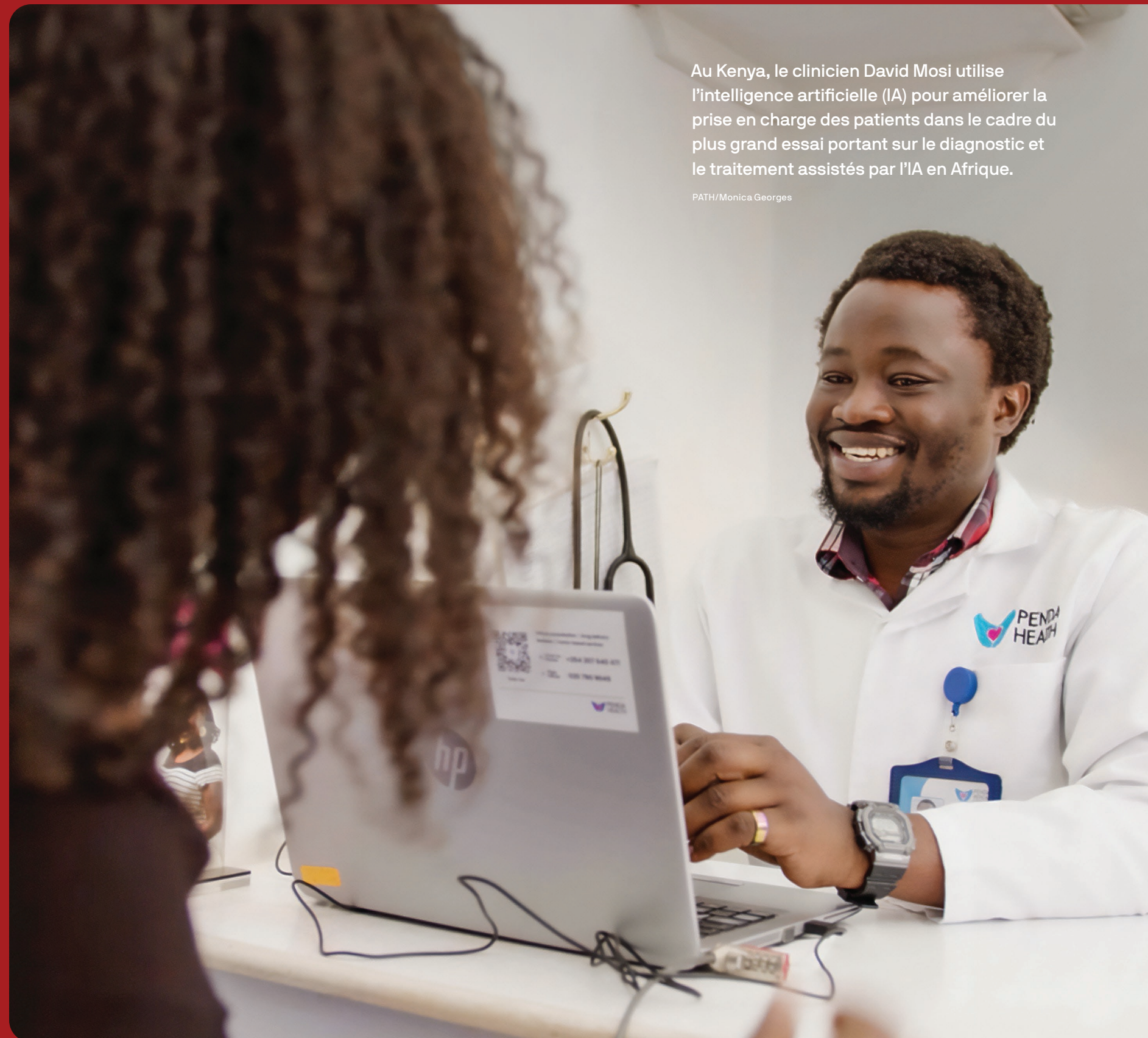


Lisez le rapport
en ligne



Au Kenya, le clinicien David Mosi utilise l'intelligence artificielle (IA) pour améliorer la prise en charge des patients dans le cadre du plus grand essai portant sur le diagnostic et le traitement assistés par l'IA en Afrique.

PATH/Monica Georges



RÉALISATIONS EN 2024

Développement et accès aux produits

Qu'il s'agisse de vaccins, de diagnostics, de dispositifs médicaux ou d'outils numériques, PATH crée et commercialise des produits de santé qui répondent aux besoins locaux et sauvent des vies.



Joyce Nuhu, clinicienne au centre de santé de Nguvumali en Tanzanie, s'occupe d'un bébé malade à l'aide d'un oxymètre de pouls portatif.

PATH/Olgah Odek



[Lisez sur le développement de produits et l'accès dans le rapport en ligne](#)

Un vaccin amélioré pour mettre fin à la poliomyélite

Un vaccin oral antipoliomyélitique de nouvelle génération, développé par PATH et ses partenaires, rapproche le monde de l'éradication de la poliomyélite, la deuxième maladie humaine de l'histoire qui pourrait être complètement éliminée.

Le vaccin oral antipoliomyélitique original a permis de réduire le nombre de cas de poliomyélite dans le monde. Cependant, dans de rares situations, en particulier dans les zones où peu de personnes ont été vaccinées, le virus affaibli dans le vaccin pourrait muter et provoquer des épidémies. Pour y remédier, les scientifiques et partenaires de PATH ont développé le nouveau vaccin oral antipoliomyélitique de type 2 (NoPV2), une version plus stable sur le plan génétique du vaccin. Il a été conçu pour protéger et présente un risque réduit de redevenir nocif.

Gates Foundation/Riccardo Gangale



Une infirmière vaccine une enfant contre la poliomyélite.

Depuis 2020, plus d'un milliard de doses du nouveau vaccin ont été administrées à des enfants potentiellement exposés à des épidémies de poliovirus. PATH a dirigé le consortium qui a développé le NoPv2, coordonnant les partenaires et les efforts à travers le monde. Ce leadership a permis des progrès rapides et efficaces, qu'il s'agisse des premières recherches ou de son impact sur le monde réel.

En novembre 2024, le Dr John Konz de PATH a accepté l'Innovating for Impact Partnership Award au nom du projet. Le prix, décerné par la Global Health Technologies Coalition, récompense les innovations scientifiques qui répondent à des besoins mondiaux urgents en matière de santé. « Cela a été un honneur pour moi de contribuer à faire passer ce vaccin d'une idée de laboratoire à une solution de santé mondiale », a déclaré le Dr Konz. « Nous faisons ce travail pour sauver des vies et créer un avenir plus sain. »

Plus de
1 Md

de doses orales du
vaccin antipoliomyélitique
administrées depuis 2020

« Nous faisons
ce travail pour
sauver des vies
et créer un avenir
plus sain. »

DR JOHN KONZ
Responsable mondial des
maladies virales, Center for
Vaccine Innovation and Access



Redonner de l'espoir aux enfants isolés en RDC

La livraison de vaccins n'est pas une mince affaire dans le Haut Lomami, une province loin de tout de la République démocratique du Congo (RDC). Les îles et les villages riverains isolés de la province sont difficiles d'accès, sauf en canoë ou par des sentiers accidentés. Par conséquent, de nombreux enfants d'ici n'ont jamais reçu le moindre vaccin.

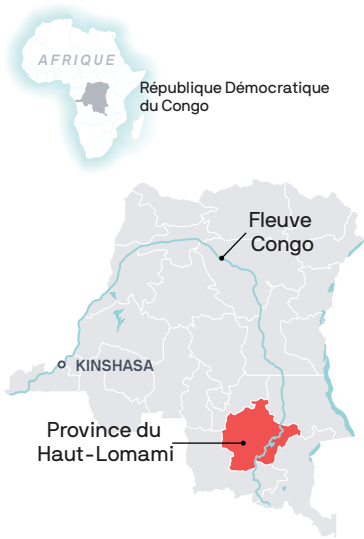
Pour changer cela, PATH a aidé le gouvernement de la RDC et son programme élargi de vaccination à lancer la Stratégie du fleuve Congo (Congo River Strategy), une campagne audacieuse visant à administrer des vaccins vitaux aux enfants isolés.

L'effort a commencé par la cartographie des communautés difficiles d'accès et le déploiement de 54 équipes spécialisées en vaccination par voie terrestre et fluviale.

L'une de ces équipes est dirigée par Héritier, agent de santé communautaire et chef d'équipe de vaccination qui voyage en canoë pendant des heures pour rejoindre des îles lointaines où les enfants n'ont que peu ou pas accès aux soins de santé. « Chaque fois que nous partons en mission, nous savons que nous ne faisons pas que vacciner. Nous sommes porteurs d'espoir », déclare Héritier.

Sur une île, une mère nommée Marie a attendu l'arrivée de l'équipe pendant deux jours. « La vaccination est le seul moyen de protéger nos enfants », a-t-elle déclaré, pendant que ses quatre enfants recevaient le vaccin antipoliomyélitique.

En 11 mois, la campagne a vacciné plus de 30 000 enfants avec plus de 100 000 doses de vaccins de routine. En soutenant les objectifs de vaccination de la RDC, PATH aide les enfants à pouvoir se tourner vers un avenir meilleur.



Plus de
30 000
enfants vaccinés



Les équipes voyagent en bateau pour rejoindre des communautés insulaires isolées et vacciner les enfants contre la poliomyélite et d'autres maladies évitables.



Héritier, chef d'équipe de vaccination, administre une dose de vaccin antipoliomyélitique à un enfant.

PATH/Yves Ndjadi

Un petit patch qui protège les enfants de la rougeole et de la rubéole

La rougeole est l'une des maladies les plus contagieuses au monde. La rubéole, bien que moins connue, peut provoquer de graves malformations congénitales. Mais les deux sont totalement évitables grâce à la vaccination.

Pour empêcher la propagation de la rougeole, au moins 95 % de la population doit être vaccinée. Pourtant, dans le monde, environ 85 % seulement de la population est vaccinée. L'un des obstacles est que les vaccins actuels contre la rougeole et la rubéole doivent être conservés au froid, ce qui complique leur acheminement vers les communautés isolées.

PATH et ses partenaires travaillent actuellement sur une nouvelle solution : les patchs à microréseaux, également connus comme patchs à micro-aiguilles (MAP). Ces petits patchs administrent le vaccin par le biais de projections de substances qui se dissolvent dans la peau, sans qu'aucune aiguille traditionnelle ne soit nécessaire. Et comme les MAP sont plus stables à la chaleur que les vaccins traditionnels, ils n'ont pas besoin d'être réfrigérés en permanence. Cela pourrait faciliter l'acheminement des vaccins vers les zones reculées et les communautés difficiles d'accès.

En fait, les MAP pourraient aider à prévenir 35 % des cas de rougeole et à toucher jusqu'à 80 millions d'enfants supplémentaires entre 2030 et 2040.

En 2024, PATH a recueilli des informations sur deux options du MAP en RDC, au Kenya et au Népal. Les commentaires des agents de santé et des soignants étaient extrêmement positifs : ils ont trouvé les patchs faciles à utiliser, moins douloureux, et plus sûrs que les vaccins traditionnels.

Leurs contributions façonnent désormais la conception de nouvelles recherches, et ce, afin de rapprocher cet outil prometteur des enfants qui en ont le plus besoin.



Un participant à une étude utilisateur applique un patch à microréseaux (ou à micro-aiguilles) sur un mannequin dans le cadre d'une évaluation d'utilisation simulée.

Les patchs à microréseaux (ou à micro-aiguilles) pourraient aider à prévenir 35 % des cas de rougeole et à toucher jusqu'à 80 millions d'enfants supplémentaires entre 2030 et 2040.

Un nouveau test transforme la lutte contre le paludisme

Un nouveau test sanguin est en train de transformer la lutte contre l'une des formes les plus persistantes du paludisme : *Plasmodium vivax*. Contrairement aux autres types, *P. vivax* peut se cacher dans le foie et provoquer des rechutes des semaines, voire des mois, après le traitement. Pour y remédier complètement, les patients ont besoin d'un médicament spécial qui cible ces parasites dormants.

Mais il y a un hic. Ce médicament peut nuire gravement à la santé des personnes atteintes d'une maladie génétique appelée « déficit en G6DP », qui touche plus de 400 millions de personnes dans le monde. Sans moyen de tester le déficit en G6DP, de nombreux patients ne suivent pas la totalité du traitement ou sont confrontés à de dangereux effets secondaires.

Cela est en train de changer grâce au STANDARD G6DP Test, développé par SD BIOSENSOR et PATH. Il s'agit du premier test G6DP utilisé sur le lieu de prestation de soins à être préqualifié par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), conformément aux normes mondiales de sécurité et de précision.



Des agents de santé au Laos testent l'utilisabilité d'un prototype de test G6DP sur le lieu de prestation de soins.

Le test utilise un simple échantillon de sang prélevé sur un doigt et obtient des résultats en deux minutes seulement. Il est facile à utiliser et a été conçu pour les régions isolées et à faibles ressources, où la plupart des cas de paludisme surviennent et où les tests de laboratoire traditionnels ne sont pas envisageables.

La préqualification de l'OMS permet à un plus grand nombre de pays d'adopter largement le test et de l'intégrer dans leurs programmes nationaux de lutte contre le paludisme. Grâce à cette innovation, les agents de santé peuvent fournir en toute sécurité un traitement complet contre *P. vivax* aux femmes, aux hommes et aux enfants, et ce, afin de prévenir les rechutes et de nous rapprocher d'un avenir sans paludisme.



L'analyseur G6BD STANDARD, un test utilisé sur le lieu de prestation de soins qui protège les patients et favorise l'élimination du paludisme.

Plus de 400 M

de personnes atteintes du déficit en G6DP dans le monde entier et ne pouvant pas bénéficier d'un traitement complet

Des appareils simples, des impacts forts : améliorer les résultats de santé des enfants

Dans le nord-est de la Tanzanie, Joyce Nuhu, clinicienne, se souvient d’une mère nommée Aisha qui a amené son enfant en détresse au Nguvumali Health Center. L’enfant avait du mal à respirer et ne voulait pas manger. Le diagnostic : pneumonie. Grâce à la prise en charge rapide et aux soins prodigués par Aisha, l’enfant s’est rétabli. Mais dans de nombreux endroits, les enfants présentant des symptômes similaires n’ont pas autant de chance.

Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les enfants gravement malades ne sont souvent pas diagnostiqués ou traités de manière adéquate faute d’outils de base tels que les oxymètres de pouls, qui détectent les taux d’oxygène dangereusement bas dans le sang. Sans ces outils, les agents de santé risquent de ne pas détecter les signes d’une maladie grave.



Fatima Msangi, médecin au Duga Health Center en Tanzanie, s’occupe d’un enfant malade à l’aide d’un oxymètre de pouls.

Le projet Tools for Integrated Management of Childhood Illness (TIMCI) de PATH a comblé cette lacune entre 2019 et 2024 en Inde (Uttar Pradesh), au Kenya, au Sénégal et en Tanzanie. Le projet a introduit des oxymètres de pouls et des outils numériques d’aide à la décision dans les cliniques de première ligne, permettant ainsi aux agents de santé de diagnostiquer et de traiter les maladies infantiles plus facilement et plus précisément.

Dans les quatre pays, plus de 1 400 prestataires ont été formés et plus de 200 000 enfants ont reçu de meilleurs soins. Joyce explique que ces outils l’aident désormais à évaluer les enfants plus rapidement et plus efficacement.

Le projet TIMCI prouve que des technologies simples et rentables associées à une formation peuvent sauver des vies. Il propose une feuille de route pour élargir l’accès à des soins de qualité pour les enfants.

Plus de
1 400
prestataires formés

Plus de
200 000
enfants ont reçu
de meilleurs soins

Une dose, de nombreuses vies : élargir l'accès aux vaccins contre le VPH

Le cancer du col de l’utérus tue plus de 350 000 femmes chaque année, principalement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. La cause principale en est l’infection par le virus du papillome humain (VPH), mais la maladie peut être facilement évitée grâce à la vaccination.

Malheureusement, de nombreux pays se heurtent à des obstacles à la vaccination contre le VPH, notamment des coûts élevés, un approvisionnement limité, et des calendriers multidoses difficiles à gérer sur le plan logistique. PATH s’efforce de changer tout cela.

En partenariat avec le fabricant de vaccins Inovax, PATH a contribué à évaluer une option plus accessible : le vaccin bivalent Cecolin® contre le VPH (les vaccins bivalents stimulent une réponse immunitaire contre deux variants du virus). PATH a soutenu Inovax grâce à la préqualification de Cecolin par l’OMS, et a lancé des essais cliniques au Bangladesh et au Ghana.



Au Bangladesh, des écolières font la queue pour se faire vacciner contre le VPH dans le cadre d’une campagne d’introduction de vaccins soutenue par PATH.

Les résultats, communiqués à l’OMS en 2024 et publiés en 2025, ont changé la donne. L’étude a montré qu’une seule dose de Cecolin peut déclencher une forte réponse immunitaire. Ces preuves ont éclairé la recommandation de l’OMS concernant un schéma posologique pour les dose uniques de Cecolin, et ce, afin de protéger plus facilement et à moindre coût un plus grand nombre de filles.

En rendant les vaccins contre le VPH plus abordables et plus faciles à administrer, PATH contribue à prévenir le cancer du col de l’utérus et à protéger des millions de filles, une dose à la fois.

Cecolin est une marque déposée de Xiamen Inovax Biotech Co., Ltd.

En rendant les vaccins contre le VPH plus abordables et plus faciles à administrer, PATH contribue à prévenir le cancer du col de l’utérus et à protéger des millions de filles, une dose à la fois.

RÉALISATIONS EN 2024

Gestion de la santé et des maladies

Qu'il s'agisse de soins de santé primaires ou de services de soutien pour les maladies mortelles, PATH aide les pays à améliorer les soins prodigués aux personnes.



Dans l'Assam, en Inde, une directrice de banque et une agente de santé communautaire inscrivent une femme enceinte à un programme d'allocations financé par l'État pour améliorer la nutrition et l'accès aux soins.

PATH



Lisez le rapport en ligne pour en savoir plus sur la gestion de la santé et des maladies

Renforcer la lutte du Kenya contre le VIH et la tuberculose

Dans le comté de Nyamira, le gouvernement du Kenya renforce les services de santé liés au VIH et à la tuberculose (TB) en les rapprochant des foyers.

Avec le soutien de l'Astellas Global Health Foundation, PATH s'est associée au comté de Nyamira pour améliorer les services de lutte contre le VIH et la tuberculose fournis par les promoteurs de la santé communautaire, les 1 379 agents de santé de première ligne du comté. Le projet a créé une base de données complète sur le personnel de santé communautaire, a identifié les lacunes en matière de formation, et a lancé des visites de mentorat pour renforcer les compétences et la portée des promoteurs de la santé.

Rien qu'en 2024, les promoteurs de la santé ont dépisté la tuberculose chez plus de 114 000 personnes et ont orienté près de 7 800 personnes vers un test de dépistage du VIH. Le projet a également fourni des smartphones et des tablettes aux équipes de santé communautaires, amélioré les systèmes de données, et permis la prise de décisions plus rapides et plus éclairées.

Surtout, l'initiative a soutenu des activités de plaidoyer en faveur de nouvelles politiques de financement à long terme de la santé communautaire, y compris une rémunération équitable pour les promoteurs de la santé. Comme l'a déclaré Mathew Abuto, coordinateur des services de santé communautaires de Nyamira, « Ce soutien est intervenu à un moment où le comté avait l'intention de réorganiser la prestation des services de lutte contre le VIH et la tuberculose au niveau communautaire. »

Le succès de Nyamira sert désormais de modèle à d'autres pays, ce qui montre bien qu'il est essentiel d'investir dans les systèmes de santé communautaires pour promouvoir la couverture santé universelle et vaincre le VIH et la tuberculose.



Les promoteurs de la santé communautaires écoutent pendant qu'une infirmière assure le mentorat et la formation lors d'une réunion mensuelle.

Plus de
114 000
personnes dépistées
pour la tuberculose

Offrir des services aux enfants handicapés à domicile

En Afrique subsaharienne, environ 10 % des enfants de moins de cinq ans souffrent de retards de développement ou de handicaps. Mais au Mozambique, moins de 1 % sont identifiés par les services de santé, ce qui signifie que la plupart n'ont pas accès à un soutien précoce qui pourrait changer leur vie.

Pour combler cette lacune, PATH s'est associée à l'Associação dos Deficientes Moçambicanos (ADEMO) afin d'améliorer la prise en charge des enfants handicapés. Ensemble, nous avons lancé un modèle de réhabilitation communautaire amélioré dans le district de Monapo, dans la province de Nampula, en fournissant des services vitaux directement aux familles.

Grâce à des visites à domicile, à des groupes parentaux entre pairs et à de meilleurs systèmes d'orientation, le projet a augmenté le nombre d'enfants bénéficiant de soutien. Des bénévoles ont été formés pour créer des outils de réadaptation peu coûteux à partir de matériaux locaux et pour expliquer aux soignants des techniques simples visant à aider leurs enfants à s'épanouir à la maison.

L'impact a été profond : le dépistage précoce a augmenté, les recommandations pour le pied club dans le mois suivant la naissance sont passées de 25 à 40 %, le nombre d'enfants recevant une physiothérapie a presque triplé, et presque tous les soignants inscrits ont constaté une amélioration de l'état de santé de leurs enfants.

Notamment, 60 % des enfants identifiés par l'ADEMO n'avaient jamais été orientés vers un établissement de santé auparavant. L'amélioration des capacités de l'ADEMO l'a préparée à s'étendre à de nouveaux districts en 2025. Ce modèle de partenariat local prouve que le fait de rapprocher les soins du domicile peut apporter des changements inclusifs particulièrement importants pour les enfants et les familles.



60 % des enfants identifiés par l'ADEMO n'avaient jamais été orientés vers un établissement de santé auparavant.



PATH et ses partenaires ont piloté un modèle de réadaptation communautaire pour répondre aux besoins des enfants handicapés.

Soutenir la santé mentale des mères en Ukraine en temps de guerre

Dans une Ukraine déchirée par la guerre, le bilan émotionnel pour les femmes enceintes et les nouvelles mères est immense. Les déplacements, les traumatismes et l'isolement ont rendu cette période de vulnérabilité encore plus difficile. Pourtant, les services de santé mentale maternelle restent rares, en particulier en première ligne et dans les zones rurales.

Pour répondre à ce besoin, PATH a lancé une initiative axée sur la santé mentale maternelle dans trois régions ukrainiennes. Le programme met l'accent sur les moyens pratiques d'améliorer le soutien aux femmes souffrant de dépression périnatale, en commençant par les agents de santé de première ligne.



Une mère tient son nouveau-né dans ses bras au centre de naissance d'une maternité de Mykolaïv, en Ukraine.

En 2024, PATH a formé 88 infirmiers et médecins, dont beaucoup n'avaient aucune expérience préalable en matière de santé mentale, à identifier les signes de dépression périnatale et à fournir un soutien rapide et compatissant pendant la grossesse et la période du post-partum.

Le soutien ne se limite pas aux cliniques. Des ateliers et des groupes d'entraide dirigés par des pairs offrent aux femmes des espaces sûrs où elles peuvent nouer des liens, partager leurs expériences et se soutenir mutuellement, brisant ainsi l'isolement et normalisant les conversations sur la santé mentale.

Il est important de noter que l'initiative a été conçue pour avoir un impact à long terme. L'intégration de la santé mentale aux soins maternels de routine garantit un soutien continu sans avoir besoin de prestataires spécialisés. Depuis le lancement de l'initiative, au moins 70 % des mères ont bénéficié d'un soutien post-partum.

88
infirmiers et
médecins formés

70 % des mères ont bénéficié d'un soutien post-partum.



Au Vietnam, des écoliers jouent au football dans le cadre de l'Initiative de coopération communautaire en matière de sport et de santé

PATH

Améliorer la santé et le bien-être grâce au sport communautaire

L'activité physique régulière présente de grands avantages, qu'il s'agisse de réduire le risque de problèmes de santé tels que l'hypertension artérielle et le diabète ou d'améliorer la santé mentale, le bien-être et les fonctions cérébrales. Pourtant, la plupart des gens ne bougent pas assez : 81 % des adolescents et plus du quart des adultes dans le monde n'atteignent pas le niveau d'activité recommandé, ce qui met leur santé en danger.

Pour relever ce défi, PATH dirige la mise en œuvre de l'Initiative de coopération communautaire en matière de sport et de santé (Community Sport and Health Cooperation Initiative) au Ghana, au Népal, au Pérou, en Tanzanie et au Vietnam. L'initiative est menée par le Comité international olympique et l'OMS, et vise à réunir des groupes travaillant dans les domaines du sport, de l'éducation et de la santé afin de créer conjointement des programmes communautaires qui favorisent l'activité physique régulière et la santé tout au long de la vie.

Cette initiative est principalement axée sur la collaboration. Les groupes nationaux et locaux, y compris les ministères, les Comités nationaux olympiques, l'OMS, les clubs de jeunes, les écoles et les établissements de santé, identifient les priorités locales et proposent des activités ensemble, en intégrant le sport à la vie quotidienne.

Depuis son lancement, 628 praticiens ont été formés à la programmation communautaire basée sur le sport, et 189 organisations ont renforcé leur capacité à proposer des activités saines et inclusives. Plus de 112 000 personnes y ont participé directement et plus d'un million de personnes ont été touchées par des messages faisant la promotion de l'activité physique régulière.

En intégrant le sport à la vie quotidienne, l'initiative aide les gens à bouger davantage et à vivre en meilleure santé, prouvant ainsi le pouvoir du partenariat pour transformer le bien-être de la communauté.

189

organisations renforcées

Plus de

112 000

participants

PATH



Les Ghanéens font de l'aérobic dans le cadre de l'Initiative de coopération communautaire en matière de sport et de santé.

Améliorer les soins aux mères et aux enfants défavorisés

Le projet Saksham, financé par le gouvernement des États-Unis, a fourni des soins de santé maternelle et néonatale vitaux à plus d'un demi-million de femmes enceintes en Inde en 2024. Axé sur les régions mal desservies telles que les plantations de thé de l'Assam et les districts tribaux du Chhattisgarh et de l'Odisha, le projet a combiné des efforts communautaires à des services de santé renforcés.

Dans l'Assam, les inscriptions aux soins prénatals précoces ont augmenté de 22 %, et plus de 150 hôpitaux de plantations de thé ont vu leur qualité s'améliorer, ce qui a incité le gouvernement de l'État à demander le soutien de l'équipe de Saksham pour déployer des efforts similaires dans l'ensemble des 15 districts producteurs de thé et créer des forums d'apprentissage pour poursuivre les progrès.

Dans le Chhattisgarh, le dépistage des grossesses à haut risque a augmenté de 300 % sur les sites de mise à essai, ce qui en a entraîné l'expansion à l'échelle de l'État. Et dans le district de Rayagada, dans l'Odisha, l'approche communautaire du projet a entraîné une baisse de 70 % des accouchements à domicile. Désormais, davantage d'accouchements ont eu lieu dans des établissements de santé plus sûrs. Cette réussite a amené l'État à recommander d'étendre le programme à 29 blocs répartis dans 16 districts.

Avec plus de 4 200 agents de santé formés et des services améliorés dans plus de 280 établissements répartis dans 64 districts, le projet Saksham a produit un impact durable. Étape suivante : élargir ces efforts en étroite collaboration avec les gouvernements des États.

Plus de
4 200
agents de santé formés

Plus de
280
établissements offrant des services améliorés



Une travailleuse (de première ligne) d'Anganwadi informe une femme enceinte du système d'indemnisation salariale du gouvernement.

Transformer la prise en charge des maladies non transmissibles en Afrique grâce à l'intégration des services

Les problèmes de santé chroniques tels que l'hypertension artérielle, le diabète et les maladies rénales sont en train d'augmenter rapidement en Afrique. D'ici 2030, ces maladies non transmissibles (MNT) devraient être à l'origine de près de la moitié des décès sur le continent. Le fardeau pourrait bientôt accabler les systèmes de santé, mais PATH et ses partenaires travaillent ensemble pour répondre aux besoins croissants. Par exemple, PATH travaille avec AstraZeneca dans le cadre de leur programme Healthy Heart Africa (HHA).

Par le biais du HHA, PATH intègre la prise en charge des maladies non transmissibles aux services existants, tels que ceux relatifs au VIH et au paludisme au Burkina Faso, en Gambie, au Mozambique et en Zambie. Cela signifie que les personnes peuvent se faire dépister et traiter pour de multiples affections en une seule visite, ce qui permet de gagner du temps et d'améliorer les résultats.

Les maladies non transmissibles devraient être à l'origine de près de la moitié des décès en Afrique d'ici 2030.



Une agente de santé participe à une formation sur les maladies non transmissibles. Plus de 400 agents de santé au Ghana ont reçu une formation de la sorte dans le cadre de projets et de programmes soutenus par PATH.

Au Ghana, au Rwanda et au Sénégal, le programme rapproche les soins contre l'hypertension et les maladies rénales chroniques des communautés en formant le personnel de santé et en dotant un plus grand nombre de cliniques des outils nécessaires. À ce jour, PATH et le HHA ont dépisté plus de 5 millions de personnes et ont orienté nombre d'entre elles vers un traitement de longue durée.

En intégrant les services relatifs aux maladies non transmissibles dans les soins de santé courants, cette approche renforce l'ensemble des systèmes de santé et aide des millions de personnes à obtenir les soins dont elles ont besoin, et ce, directement dans leur propre communauté.

RÉALISATIONS EN 2024

Renforcement des systèmes de santé

Qu'il s'agisse de former des agents de santé ou de promouvoir des politiques efficaces, PATH travaille en partenariat avec les gouvernements et les organisations locales pour renforcer les services de santé à tous les niveaux.



Des systèmes de santé solides nécessitent des capacités de fabrication locales et des processus réglementaires efficaces. Ici, des employés de SINAPI Biomedical, partenaire de PATH, assemblent des drains thoraciques en Afrique du Sud.

PATH/Charles Meadows



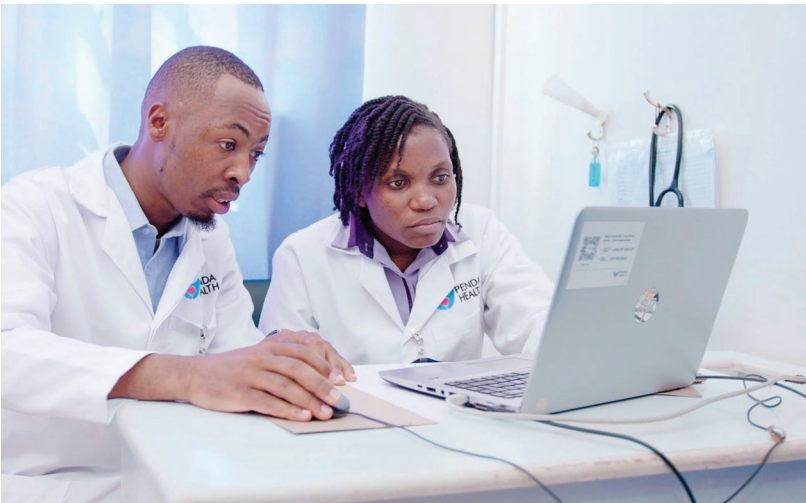
Lisez le rapport en ligne pour en savoir plus sur le renforcement des systèmes de santé

Le Kenya organise le plus grand essai médical basé sur l'IA d'Afrique

Dans le cadre d'une avancée majeure en matière de santé numérique, PATH et ses partenaires ont lancé un essai clinique révolutionnaire de phase 3 à Nairobi, au Kenya, le plus important du genre en Afrique, pour tester comment l'intelligence artificielle (IA) peut aider les cliniciens de première ligne à diagnostiquer et à traiter les patients.

Au cœur de l'essai se trouve un outil basé sur un grand modèle de langage conçu pour aider les prestataires de soins de santé primaires à prendre des décisions cliniques en proposant des suggestions opportunes et fondées sur des directives afin d'améliorer les soins aux patients.

PATH/Monica Georges



Oscar Macharia (à gauche) et Naomi Nduitha (à droite), membres du personnel clinique du Penda Medical Centre de Nairobi, utilisent l'IA pour diagnostiquer les patients et établir les plans de traitement.

« En étudiant l'IA dans des contextes cliniques réels, l'essai cherche à répondre à des questions essentielles », explique Bilal Mateen, directeur de l'IA de PATH. « L'IA peut-elle réduire le nombre de diagnostics erronés ? Peut-elle améliorer la qualité des soins dans les environnements à faibles ressources ? Les réponses pourraient influencer la prestation des soins de santé sur le continent et au-delà. »

Cette initiative collaborative inclut PATH, le Kenya Paediatric Research Consortium, la University of Birmingham et Penda Health. Le ministère de la Santé du Kenya a salué cet essai comme une étape importante dans le leadership du pays en matière de santé numérique.

L'étude s'inscrit dans le cadre des efforts plus généraux de PATH visant à explorer comment de grands modèles de langage peuvent faire progresser l'équité en matière de santé au Kenya, au Nigeria et au Rwanda.

« En étudiant l'IA dans des contextes cliniques réels, l'essai cherche à répondre à des questions essentielles. »

BILAL MATEEN
Directeur de l'IA



Du Honduras à la Zambie : les outils numériques favorisent l'équité en matière de vaccins

La pandémie de COVID-19 a perturbé les vaccinations de routine dans le monde entier, laissant des millions d'enfants sans protection et alimentant les hésitations par rapport aux vaccins.

En réponse, PATH a lancé le projet DRIVE Demand avec le soutien de la Rockefeller Foundation et de Digital Square, et ce, afin de tirer parti de la puissance des outils numériques pour améliorer l'accès aux vaccins et renforcer la confiance envers les vaccins dans six pays.

Au Honduras, des « salles de situation » numériques ont fourni aux agents de santé des informations en temps réel, les aidant ainsi à atteindre les zones reculées. Et au Mali, les messages SMS et WhatsApp dans les langues locales ont diffusé des messages de santé précis aux communautés qui hésitaient à se faire vacciner.

En Tanzanie, plus de 300 000 messages de sensibilisation à la vaccination ont été adressés aux soignants, et dans le sud de la Thaïlande, des messages personnalisés ont renforcé la confiance des soignants envers la vaccination de routine dans les communautés difficiles d'accès.

L'Ouganda a formé 147 biostatisticiens aux systèmes d'information géographique (un outil de données avancé), et la Zambie a modernisé son registre de vaccination pour créer une plateforme numérique unifiée.

Plus de
300 000
messages de sensibilisation à la vaccination diffusés

147
biostatisticiens formés



En Tanzanie, un agent de santé examine les données relatives à l'approvisionnement en vaccins sur une tablette.

Quelle est la force unissant ces différents efforts ? Une croyance en des solutions basées sur la communauté d'abord, sur les données ensuite. En combinant les sciences du comportement et l'innovation numérique, DRIVE Demand a contribué à combler les lacunes en matière de vaccination et a jeté les bases de systèmes de santé plus robustes et plus réactifs.

Il ne s'agit pas simplement de faire face à une pandémie, le projet représente un plan directeur pour favoriser des soins de santé résilients accessibles à tous.

Les services de santé reprennent leurs activités dans les communautés déchirées par le conflit dans le nord de l'Éthiopie

Dans la région d'Afar de l'Éthiopie, où le conflit a autrefois réduit les services de santé au silence, une reprise vigoureuse est en cours. Grâce à un partenariat entre PATH et Gavi, the Vaccine Alliance, 70 000 personnes bénéficient de soins vitaux grâce au rétablissement des postes et des services de santé.

Pour Derbew Abebaw, directeur du poste sanitaire de Lihada, les conséquences de la guerre ont été très personnelles. Son poste sanitaire et son domicile ont été saccagés, l'obligeant à cacher des outils médicaux dans la communauté ne serait-ce que pour pouvoir continuer à prodiguer des soins. « Nous n'avons jamais cessé d'essayer de faire de notre mieux », a-t-il déclaré.

Pour Hawa Ali, mère de trois enfants, l'effondrement des services de santé l'a obligée à marcher six kilomètres pour se rendre à la clinique la plus proche, un trajet impossible pour beaucoup. « Nous avons dû demander de l'aide juste pour transporter un membre de notre famille malade », se souvient-elle.

Aujourd'hui, l'histoire est en train de changer. Quatorze postes sanitaires dans les districts d'Ewa, de Tellalak, d'Ada'ar et de Chifra à Afar ont été rénovés et ont rouverts, protégeant ainsi des milliers d'enfants de maladies mortelles telles que la rougeole et la pneumonie. Mais cette reprise ne se limite pas aux structures physiques.

Ces postes sanitaires restaurés sont synonymes de résilience, de guérison, et de retour à la routine pour les familles qui ont connu l'inimaginable.



Derbew Abebaw montre les vitres cassées des postes sanitaires endommagés pendant le conflit.



Un poste sanitaire rénové lors de sa cérémonie de réouverture en août 2024. PATH et Gavi, the Vaccine Alliance ont soutenu des réparations visant à rétablir les services de santé dans les zones touchées par le conflit.

« Nous n'avons jamais cessé d'essayer de faire de notre mieux »

DERBEW ABEBAW
Poste sanitaire de Lihada

Améliorer l'accès à des médicaments sûrs en Afrique

En Afrique, faire approuver et livrer des médicaments vitaux peut être une procédure compliquée et coûteuse. Chaque pays possède son propre système de réglementation, obligeant les fabricants de médicaments à remplir des demandes distinctes pour chaque pays et rendant difficile un transport rapide et sûr des produits médicaux au-delà des frontières.

Pour changer cela, l'Union africaine a lancé l'Agence africaine du médicament (AMA), une initiative audacieuse visant à rationaliser la réglementation des médicaments sur le continent.

La mission de l'AMA est simple mais ambitieuse : faire en sorte que chaque Africain ait accès à des produits médicaux sûrs, efficaces et abordables en mettant en place un système de réglementation unifié qui soutient la production locale et accélère les processus d'approbation pour les besoins de santé prioritaires.



Pays africains qui ont signé le traité AMA. Source : Health Policy Watch.



(De gauche à droite) Vuyo Mjekula (Merck Sharp & Dohme), le Dr Abebe Genetu Bayih (Centres africains pour le contrôle et la prévention des maladies), Susan Lin (PATH), Chimwemwe Chamdimba (programme d'harmonisation des réglementations des médicaments en Afrique) et le Dr Evans Sagwa (US Pharmacopeia) photographiés ensemble lors du Sommet de l'Union africaine 2024.

Depuis la conception de l'AMA, PATH a joué un rôle clé pour en faire une réalité. Depuis plus de cinq ans, PATH sensibilise, forme des défenseurs et développe des boîtes à outils qui aident les gouvernements à intégrer l'AMA dans leurs systèmes nationaux.

Le résultat ? 39 pays africains sur 55 ont déjà signé le traité AMA, ce qui témoigne d'un large soutien envers cet effort de transformation.

Grâce à une étroite collaboration entre les agences de l'Union africaine, PATH et les dirigeants nationaux, l'AMA ouvre la voie à l'harmonisation des réglementations et à un avenir où des médicaments sûrs et de haute qualité seront accessibles à tous, aux quatre coins du continent, plus rapidement et à un prix plus abordable que jamais.

Des héros locaux mènent la lutte contre la poliomyélite en RDC

Alors que le poliovirus menaçait des communautés en RDC, une force puissante est intervenue : la population elle-même. PATH et ses partenaires ont lancé un effort communautaire visant à améliorer la surveillance des maladies et à renforcer la protection contre les épidémies, cet effort consistant à revitaliser 13 000 comités consultatifs communautaires et à donner la part belle à ses partisans locaux.

Des agents de santé communautaires, connus sous le nom de *relais communautaires* (ReCos), ont été sélectionnés par les dirigeants locaux et formés pour identifier les cas de paralysie flasque aiguë, un signe clé de la poliomyélite. Ces voisins de confiance sont devenus les yeux et les oreilles du système de santé dans les zones où l'accès officiel est limité. Et leur impact a été remarquable.

Au cours de leurs 39 premières semaines :

- Les cas signalés de paralysie flasque aiguë ont augmenté de plus de 1 000 % par rapport à l'année précédente.
- Plus de 90 % de ces signalements provenaient directement des ReCos.
- Les résultats de laboratoire étaient plus rapides et plus fiables, la plupart des cas ayant été étudiés le jour même où ils avaient été signalés.

Et ces résultats ne sont pas que de chiffres. Ils sont la preuve que les communautés ne se contentent pas de recevoir des soins, elles les dispensent également. La surveillance locale n'est pas un plan de secours, c'est une défense de première ligne qui renforce l'ensemble du système de santé de l'intérieur.

En RDC, les voisins protègent leurs voisins. Et cela change complètement la donne dans le cadre de la lutte contre la poliomyélite.

Plus de
1 000 %
d'augmentation du nombre de signalements

39/55

pays africains ont signé le traité AMA

Suivi du registre des essais cliniques

PATH est déterminée à faire en sorte que les essais cliniques que nous sponsorisons, finançons ou autrement soutenons soient consignés dans un registre des essais cliniques accessible au public, conformément aux normes internationales établies par l'OMS ou le registre ClinicalTrials.gov. PATH communique chaque année les progrès accomplis par rapport à cet engagement.

Les résultats des suivis des essais cliniques PATH pour la période allant du 1er novembre 2023 au 31 octobre 2024 sont les suivants :

- Cinq essais cliniques ont été initiés, et tous les cinq sont consignés dans un registre principal du réseau de registres de l'OMS ou ClinicalTrials.gov.

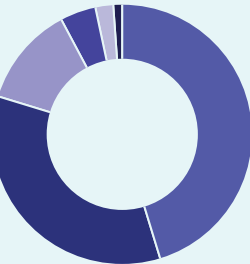
- La première étude de 11 essais cliniques s'est achevée il y a 12 mois, et des synthèses des résultats de 9 d'entre eux ont été soumis à un registre des essais cliniques. Un essai clinique fait l'objet d'une analyse des données et se déroule en continu. La synthèse des résultats devrait être publiée au troisième trimestre 2026. La publication de la synthèse des résultats d'un essai clinique est en cours, mais sa soumission a été retardée.
- L'étude de 9 essais cliniques s'est achevée il y a 24 mois, et leurs synthèses ont toutes été publiées dans des revues à comité de lecture.

Résumé financier 2024

Les chiffres sont présentés en dollars des États-Unis.

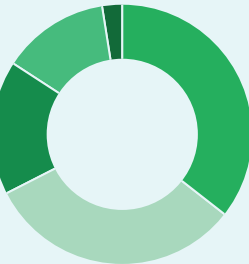
Revenu (en milliers)	
Fondations	168 552 \$
Gouvernement des États-Unis	128 180
Autres gouvernements, organisations non gouvernementales, organisations multilatérales	45 860
Entreprises	17 233
Investissements	8 198
Particuliers/autres	3 265
TOTAL DU REVENU	
371 288 \$	
Dépenses (en milliers)	
Liées aux programmes :	
Programmes de santé mondiaux	78 317 \$
Développement de produits	64 919
Afrique	46 654
Asie, Moyen-Orient et Europe	35 995
Autres	4 949
Développement de programmes	3 130
Sous-subsidations aux partenaires de programmes	97 163
Sous-total lié aux programmes	
331 127 \$	
Gestion	34 377 \$
Levées de fonds	1 679
TOTAL DES DÉPENSES	
367 183 \$	

Sources de revenus



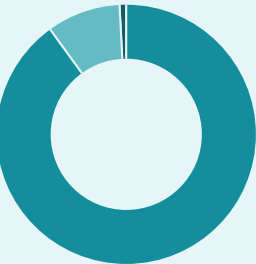
- 45,4 % Fondations
- 34,5 % Gouvernement des États-Unis
- 12,4 % Autres gouvernements, organisations non gouvernementales, organisations multilatérales
- 4,6 % Entreprises
- 2,2 % Investissements
- 0,9 % Particuliers/autres

Utilisation des fonds*



- 35,7 % Programmes de santé mondiaux
- 32,0 % Développementdeproduits
- 16,6 % Afrique
- 13,2 % Asie, Moyen-Orient et Europe
- 2,5 % Autres

Allocation des dépenses



- 90,2 % Programmes
- 9,3 % Gestion
- 0,5 % Levée de fonds

Actifs (en milliers)	
Fonds de subvention investis	239 814 \$
Trésorerie et équivalents de trésorerie	65 009
Actifs comptabilisés au titre du droit d'utilisation	55 359
Contributions et fonds de subvention à recevoir	36 945
Autres	28 222
TOTAL DES ACTIFS	
425 349 \$	
Passif et actifs nets (en milliers)	
Total du passif	
367 683 \$	
Actifs nets :	
Avec des restrictions liées aux donateurs	28 899 \$
Sans restrictions liées aux donateurs	28 767
Total des actifs nets	
57 666 \$	
TOTAL DU PASSIF ET DES ACTIFS NETS	
425 349 \$	

Remarques : Le résumé financier ci-dessus est basé sur les états financiers de PATH audités par le cabinet Clark Nuber P.S. Des copies complètes sont disponibles sur notre site Web à l'adresse : www.path.org.
PATH est une organisation à but non lucratif non gouvernementale et internationale. Notre mission consiste à faire progresser l'équité en matière de santé grâce à l'innovation et aux partenariats. Les contributions en faveur de PATH sont exonérées d'impôt en vertu du Code des impôts des États-Unis 501(c)(3).

Leadership

Conseil d'administration

Lisa P. Anderson
Présidente
Norcliffe Foundation
États-Unis

Carole T. Faig
Membre du conseil d'administration
Cue Health, Affinia Therapeutics et Quva Pharma
États-Unis

Karin M. Finkelston
Responsable de l'investissement et du développement de l'impact
États-Unis

Beth Galetti
Vice-présidente senior chargée des ressources humaines, de l'expérience et de la technologie
Amazon
États-Unis

Lutz Hegemann, MD, PhD
Président de la santé mondiale
Novartis International AG
Suisse

Joel Holsinger
Co-chef de service, partenaire et gestionnaire de portefeuille de crédit alternatif
Ares Credit Group
États-Unis

Heidi J. Larson, PhD
Directrice fondatrice
The Vaccine Confidence Project
Belgique

Sanford M. Melzer, MD, MBA
Directeur
Melzer Healthcare Advisors
États-Unis

Raman Rao, M.D., MBA
Directeur général
Hilleman Laboratories
Singapour

Boitumelo Semete-Makokotlela, PhD, MMFI
Directrice générale
Autorité sud-africaine de réglementation des produits de santé
Afrique du Sud

Sylvana Sinha, JD
Fondatrice et présidente du conseil d'administration
Praava Health
Bangladesh et États-Unis

Abayomi Sule, MBBS, MBA
Fondatrice et directrice exécutive
Tillit MSME Microservices
Nigéria

Helena Wayth, MSc
Fondatrice
A Bird's Eye View
Royaume-Uni

Fredrick Were, MBChB, Med, PhD
Professeur de pédiatrie et santé infantile
University of Nairobi
Kenya

Équipe de direction

Nikolaj Gilbert
Président et directeur général

Ben Aliwa
Responsable en chef, Affaires et finances

Meïssa Diaw
Responsable en chef, Personnel

Nabeel Goheer, PhD
Responsable, Région Asie, Moyen-Orient et Europe

Heather Ignatius
Responsable, Affaires extérieures

Nanthalile Mugala, MD, MMed
Responsable, Région Afrique

Sabrina Powers
Responsable, Affaires juridiques, Subventions, Recherche et conformité, Conseil juridique général

Mélanie Saville, MBBS
Responsable en chef, Sciences

Kammerle Schneider
Responsable en chef, Programmes de santé mondiaux

*L'utilisation des fonds comprend les dépenses directes et les fonds subventions secondaires aux partenaires.

La voie vers une meilleure santé

Cette liste de sympathisants inclut ceux qui ont donné 1 000 dollars ou plus à PATH en 2024 par le biais de subventions, de dons, et de contributions en nature. Nous leur sommes reconnaissants d’avoir choisi de contribuer à l’amélioration de la santé de millions de personnes.

Votre générosité contribue à un avenir plus sain. **Devenez un contributeur dès aujourd’hui.**

Fondations

- Benevity
- Bhatia Foundation
- BNY Mellon Charitable Gift Fund
- Boger Family Foundation Inc.
- Branson Family Foundation
- Children’s Investment Fund Foundation
- The Chisholm Foundation
- Community Foundation of North Central Florida
- Conrad N. Hilton Foundation
- David et Lucile Packard Foundation
- Donald A. Pels Charitable Trust
- Dovetail Impact Foundation
- The Eakin Family Foundation
- Fidelity Charitable Gift Fund
- Fondation Botnar
- Gates Foundation
- Give Lively Foundation
- GiveWell
- Hinduja Foundation
- The Kuehlthau Family Foundation
- The Laurence and Michele Chang Foundation
- Mandula Family Foundation
- Mayer -Nyeu Charitable Fund
- Merrill Schneider Foundation
- Minderoo Foundation
- Nararo Foundation
- National Philanthropic Trust
- Porticus
- Potrero Nuevo Fund
- Pride Foundation
- Raven Trust Fund
- Raymond James Charitable
- RIGHT Foundation
- The Rockefeller Foundation
- Seattle Foundation
- Shickman Family Foundation
- Silicon Valley Community Foundation

- TIAA Charitable
- Tides Foundation
- Van Leer Foundation
- Washington Gives (GiveBIG)
- Wellcome Trust
- William and Flora Hewlett Foundation

Gouvernements et agences internationales

- Banque asiatique de développement
- Ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
- Gavi, the Vaccine Alliance
- Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement
- Affaires mondiales Canada
- Fonds mondial pour vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme

- Global Health Innovative Technology Fund
- Irish Aid
- KfW Bankengruppe
- Lives and Livelihoods Fund
- Organisation panaméricaine de la santé
- Ministère britannique de la Santé et des Affaires sociales
- Unitaid
- Fonds des Nations unies pour l'enfance
- Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets
- Bureau des Nations unies de la coordination des affaires humanitaires
- Fonds des Nations Unies pour la population
- Agence des États-Unis pour le développement international
- Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis
- US National Institutes of Health
- La Banque mondiale
- Organisation mondiale de la santé

Organisations non gouvernementales et universités

- AltaMed Health Services
- Asia Pacific Leaders Malaria Alliance
- Coalition for Epidemic Preparedness Innovations
- Cornell University
- Global Digital Health Network
- Indira Foundation
- Open Philanthropy
- Resolve to Save Lives
- World Diabetes Foundation

Entreprises et fondations privées

- Ameriprise Financial
- Ares Management Corporation
- AstraZeneca
- athenahealth
- AVaxziPen
- Bank of America Charitable Gift Fund
- Bessemer Trust
- Box, Inc.
- Caterpillar Foundation
- Charles Schwab
- Edward Jones
- Edwards Lifesciences
- Effective Ventures Foundation
- Fidelity Brokerage Services
- Foundation S – The Sanofi Collective
- Gates Ventures
- GlaxoSmithKline UK
- Godrej Consumer Products
- Google LLC
- Greater Horizons
- Hotchkis & Wiley Capital Management, LLC
- Johnson & Johnson Foundation
- LEGO Foundation
- lululemon
- Merck & Company
- Merrill Lynch Global Wealth Management
- Microsoft Corporation
- Morgan Stanley
- Northern Trust Corporation
- Novartis International AG
- Pershing Advisor Solutions LLC
- Pfizer
- Revital Healthcare (EPZ)

- Robert W. Baird & Co.
- Salesforce, Inc.
- Sanofi
- SD Biosensor
- Serum Institute of India
- T. Rowe Price Retirement Plan Services
- Takeda Pharmaceutical Company
- Temptime, une entreprise de Zebra Technologies
- Tudor Investment Corporation (The Tudor Group)
- UBS Optimus Foundation
- United States Charitable Gift Trust
- Vanguard
- The Walt Disney Company
- Service à la clientèle privée de Wells Fargo

Individus

- Anonyme (59)
- The Alcott Giving Fund
- Dean et Vicki Allen
- Lisa et Michael Anderson
- Lynda et Dean Anderson
- Brian Arbogast et Valerie Tarico
- Frederick et Mary Jo Armbrust
- Megan et Joshua Barnard
- Jillian Barron et Jonas Simonis
- John Bates et Carolyn Corvi
- Christine Beck et Dana Locniskar
- Judi Beck
- Michael et Ruth Berry
- Rajiv Bhatia
- Fraser et Deirdre Black
- Steven Bolliger et Candace Smith
- Karen Bowen et Dirk Irmhof
- Kristi Branch et Jim Moore

Kenneth et Cheryl Branson
John et Alice Britt
Margaret Britton
Katherine Brown
Margaret Bull
Kristine Campbell et David Sandweiss
Stephen Carr
Bruce et Janna Chandler
Brian et Allayne Chappelle
Charlie Cleveland
Jason et Alison Cohen
Gordon et Christina Collins
Lowell Cook
Keith Cowan et Linda Walsh
Brenda Crowe et Jan Erik Backlund
Susanna Cunningham
Peter et Elizabeth Dahlberg
Gordon Davidson
Stephen Davis et Bob Evans
Gordon et Katherine Day
Katherine et David De Bruyn
Famille de Jonge
Steph Dietzel
Lisa et Bob Donegan
Barton et Andrea Duncan
Kay Dusek
Leroy Eakin
Kathleen et George Edwards
Christopher Elias et Therese Caouette
Michael Ernst et Carol Weisbecker
Carolyn Evans
Carole Faig
Eric Feldman et Susan Folk
William et Karen Feldt

Niels et Denise Ferguson
Scott Finfrock
Jac Fitzgerald
Bert et Candace Forbes
Andrew Frey
Kirsten et Jamie Frits
Beth Galetti et Jeff Vanlaningham
Jason Gans
Barbara et Joseph Gartner
Katharyn Alvord Gerlich
John Giglio et Susan Winckler
Catherine Gleason
Allen et Carol Gown
Curtis et Nancy Grant
Patrick Griffin et Lauren Cadish
Doug et Harumi Guiberson
Jessica Hatzistratis
Henry et Lynne Heilbrunn
Robert Henry et Lee Foote
Susan Herring
Renée et Josh Herst
Janet Hesness
Kathy Hettick
Linda et Robert Hildreth
Jens Hilscher et Monica Singhal
Joel, Michelle et Peyton Holsinger
Eric Hooper et Kristie Gibney
Jessica Hu et Jonathan Eddy
Heather Ignatius
William et Ellen Ireland
Glenn Ishioka
Joyce et John Jackson
Lawrence Jordan
Robert et Sandra Khan
David et Cynthia King
Peter Kirby et Hau Tse
Scott et Christel Koedel

John et Traudi Krausser
Anne et Michael Krepick
Hosanna Krienke
Sanjiv Kumar et Mansoor Rashid
Toni Langlinais
Lutz et Camellia Latta
Lyn et Douglas Lee
Ann Lin et Lucienne Wu
Michael Liu
Joan Lombardi
Jan-Willem Maessen et Andrea Humez
Richard et Dianna Mahoney
David et Sally Mantooth
James Mason et Danna Klein
B. William Maxey
Brian McAndrews et Elise Holschuh
David et Pamela McDonald
Erinn McIntyre et John Wechkin
Bruce McKinney
Bruce McNamer
Sandy Melzer et Ellen Evans
Lawrence et Bernice Meurk
Donald Milligan
Anthony Moore
Peggy Morrow
Sandra Moss
Michael Murray
Sally Mussetter
Scott et Erica Myers
Mary et Richard Nelson
Constance Niva et Judsen Marquardt
Kathy O’Driscoll
Mary Pat et John Osterhaus
Kevin Pakravan

Geoffrey Peitz
Sandra Perkowitz
John et Megan Pigott
Ashok Rajadurai
Susan Ranney et Lee Edlefsen
Johnhenri Richardson
Christoph Richey
Richter International Consulting
Evelyne Rozner et Matt Griffin
Carole Rush et Richard Andler
Michael et Mary Louise Rust
Issa Sakho
Jean et Jack Sargent
John et Kathleen Schreiber
Jean Schweitzer
Amy Scott et Stephen Alley
Benjamin Segal et Jacqueline Mahal
Leslie et Daniel Shapiro
Susan Shih
Sameer et Nida Shikalgar
Paul M. Silver et Christina Marra
Sylvana Sinha
Keith et Michelle Sink
Susan Snover
Richard Sommers
Krishnaswamy Srinivasan et Ramya Grama
Brian* et Karen Taliesin
David Tarshes et Deborah Kerdeman

Stephen Taylor
Brian Theyel et Elizabeth Sullivan
Robert Torretti
David Trimmer
Shirley Tsai
Atul Vaidyanathan
Thukalan et Preeti Verghese
Josh et Alisa Vitello
Joseph Wallin et Andrea Begel
Ruth et Todd Warren
David et Marsha Weil
Thomas Weisenburger
Sally et Andrew Westbrook
Chad et Beth Withers
Carol Wolf
William et Elissa Wolf-Tinsman
Susan Sheppard Wyckoff
Nathan et Susan Yost
Craig Zajac
Lisa Zwerling et Ron Birnbaum

PATH Futures
Les donateurs suivants se sont généreusement engagés à inclure PATH dans leurs plans successoraux.

June Barrick
John et Alice Britt
Ann Brudno et Kenneth Routh
Roy et Carolyn Chapel
Sharon Cooper et Daniel Koebel

Stephen Davis et Bob Evans
Katherine et David De Bruyn
Lance Eisenberg
Castle Funatake
John Giglio et Susan Winckler
Jessica Hu et Jonathan Eddy
Lee Hwang
Janet Jacobs et Bernie Jacobs, Jr.
Marlene et Howard Koons
Nancy et Gary Lande
Georgeanne Lindquist
James J. et Kathleen C. Lippard
Amy MacIver
Matthew Meko
John et Irene Meulemans
David Montgomery
Paul Moore
Peggy Morrow
Brian et Ashley Neville
Erick et Marta Rabins et leur famille
Evelyne Rozner et Matt Griffin
Susan Safer
Patrick et Karen Scott
Michael Sullivan
Famille Wells/Burdick



437 N 34th Street
Seattle, WA 98103
USA

info@path.org
www.path.org

Photos, de gauche à droite :
Couverture recto : Ai Health Highway, PATH/Gnima Diop
Couverture verso : PATH/Gnima Diop, PATH